

N° du film : 3764

Version : 1

1993-06-23

WARM SUMMER RAIN (V.F.)

GENRE : Drame psychologique

RÉSUMÉ :

Kate tente de se suicider en s'ouvrant les poignets. Peu après avoir été hospitalisée, elle s'enfuit et prend le premier train sans se soucier de sa destination. Elle échoue dans un petit bar où elle fait la connaissance de Guy. Le lendemain matin, dans une vieille maison abandonnée, elle s'éveille en sa compagnie, incapable de se remémorer les événements précédents. Guy lui annonce qu'ils se sont mariés. Il voudrait saisir les raisons qui ont motivé sa tentative de suicide et souhaite lui redonner goût à la vie, allant même jusqu'à lui apporter un bébé, d'on ne sait où. Ils se querellent. Elle saisit un revolver et le menace. Il fait de même, puis ils se réconcilient en se relatant mutuellement les circonstances de leur vie ratée. Guy avoue avoir abattu sa fiancée lorsque, devant l'autel, elle a refusé de l'épouser. La maison où ils habitent prend feu; ils prennent alors la route. Leur véhicule fait une embardée et Guy meurt. Arrivant sur les lieux, les policiers apprennent à Kate que son compagnon n'était pas un meurtrier mais un voleur. Quelques mois plus tard, une petite fille naît de cette liaison et Kate se réconcilie avec la vie.

MOTIFS :

Transposée à l'écran, cette pièce de théâtre (également écrite par Joe Gayton) met en scène deux êtres perturbés où, péniblement, chacun tente de faire vivre à l'autre une pseudo-thérapie. Le récit se déroule à huis clos. On y évoque le suicide et le meurtre passionnel. Dans ce contexte, quelques scènes de sexualité (sans complaisance) sont présentées, souvent associées à un langage cru. La scène de la double menace de mort, où Kate introduit le canon du revolver dans la bouche de son compagnon, se révèle particulièrement troublante. Par ailleurs, les

longs monologues et le caractère théâtral de la production
atténuent, à certains .../2

- 2 -

moments, la portée dramatique de l'action en créant un effet de distanciation. Toutefois, le jury estime que la thématique du suicide et le déséquilibre mental et affectif des personnages de ce récit risquent de perturber de jeunes spectateurs, c'est pourquoi il réserve ce film à un public ayant atteint une certaine maturité.

CLASSEMENT : 16 ans et plus

INDICATION(S) : -

28 juin 1993

Suzanne Leclerc
Présidente du jury d'examen